

## Le syndrome de Brigitte Bardot

Publication: 02/06/2014 10h42

0

 **J'aime** 141 personnes aiment ça. [Inscription](#) pour voir ce que vos amis aiment.

Je pense à Brigitte Bardot depuis dimanche dernier, depuis que le Front National a récolté 25 % des suffrages exprimés aux élections européennes. Non pour les sympathies avouées de la star pour le FN, elle vote pour qui elle est veut, peu m'importe, mais plutôt parce que sa trajectoire m'apparaît comme une métaphore de celle de la France du demi-siècle passé.

Il fut un temps où Brigitte Bardot incarnait la modernité et la femme émancipée ; le corps, la sexualité et les amours transitoires de BB, des mythes, BB, tout un symbole, celui de la France des années 1960, une Marianne rayonnante et généreuse, avant-gardiste, troublante et désirable, libre et enjouée.

Un beau jour de 1973, à même pas quarante ans, Brigitte Bardot a tout plaqué. Depuis, BB vit recluse dans sa propriété de la Madrague, entourée d'animaux. Brigitte Bardot a tourné le dos au monde, un monde qu'elle craint, ne comprend plus et contre lequel elle peste régulièrement, les homosexuels, les musulmans, le métissage, l'ouverture des frontières, elle n'apprécie guère le potage mondialisé. C'est pourquoi, ces derniers jours, je pense à Brigitte Bardot : son retrait du monde et son acrimonie dénotent un état d'esprit, celui de la France contemporaine, du rapport au monde des Français, un peuple de plus en plus frileux, replié sur lui-même et inquiet. Brigitte Bardot révèle le Zeitgeist national, celui d'il y a cinquante ans quand elle tournait *Le Mépris* de Jean-Luc Godard, comme celui d'aujourd'hui, moins reluisant, très inquiétant, où les chimères néo-nationalistes du Front national séduisent un nombre toujours croissant de Français.

### Lire aussi:

- 7 techniques de mensonge du FN
- Plusieurs milliers de lycéens et étudiants marchent contre le FN
- Et les premiers alliés du FN au sein du Parlement européen sont...



Le 14 juillet 1890, les monuments publics et les maisons particulières de Rio de Janeiro étaient ornés de drapeaux français. Pendant toute la première république brésilienne (1889-1930), la prise de la Bastille fut l'objet d'une célébration officielle en tant que symbole de la Révolution universelle. Du Brésil à la Roumanie, aux quatre coins du monde, deux siècles durant, de la révolution de 1789 à la chute du Mur de Berlin, la France fut la Brigitte Bardot des nations. Une vedette et une diva, universelle, narcissique, quelques fois agaçante mais incontournable et séduisante, au centre du monde. En érigeant la souveraineté populaire et les droits de l'homme en archétypes de la modernité, la France révolutionnaire ouvrit un nouveau paradigme de l'Histoire. Liberté, égalité, fraternité - (laïcité). Ce paradigme consacrait le règne du politique et de l'Etat. Interprété et assaisonné selon les latitudes, détourné, aussi, il fut toutefois la référence de générations et de générations de démocrates du monde entier qui apprenaient le Français et séjournaient à Paris dès qu'ils le pouvaient.

Depuis la chute du Mur de Berlin, un nouveau paradigme impulsé par les puissances anglo-saxonnes domine le monde. La société multiculturelle de marché triomphe. Avec son social-étatisme qu'elle ne parvient pas à réformer, la France nage à contre-courant et décroche. Elle n'est plus au centre du monde et l'Europe, parce que l'Allemagne s'est réunifiée et profondément modernisée, ne sera jamais une grande France. La Brigitte Bardot des nations a peu à peu perdu de ses charmes et vieillit mal. La France, névrosée et fâchée avec son époque, se replie sur elle-même en tournant le dos au reste du monde : elle rêverait de pouvoir se retrancher derrière ses frontières comme Brigitte Bardot dans sa villa de la Côte d'Azur. Les Français détestent comme personne la mondialisation et l'accablent de tous les maux qui frappent leur pays - en avril 2012, ils étaient 82 % à l'estimer néfaste à l'emploi. Anxieux et méfiants, résignés ou en colère, comme les Bretons tout l'automne, ils vivent la marche de la planète comme une dépossession et une blessure narcissique. Le futur n'est plus porteur d'espérances mais de menaces, avérées ou fantasmées.

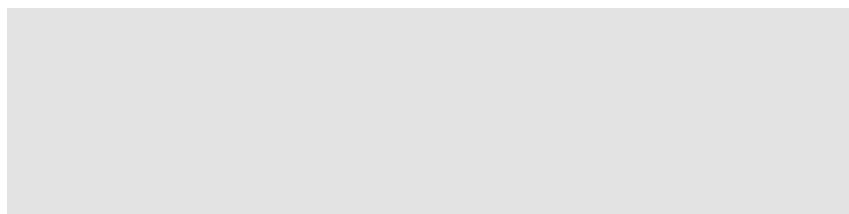
La crise que traverse la France depuis plusieurs années n'est pas seulement économique mais aussi psychologique et civilisationnelle. A l'intérieur comme à l'extérieur, la France n'a plus de projet collectif ni de message universel à porter. Elle ne jardine plus l'humanité et les Français, ce peuple nombriliste que l'Histoire et la géographie ont si longtemps choyé, ne s'en remettent toujours pas. La France, mal dans sa peau, qui grogne et ronchonne, tourne en rond ; la France, où les procès en islamophobie, en homophobie, en européisme et en sorcellerie de toute sorte ne se comptent plus, souffre du syndrome de Brigitte Bardot.

Article également publié en allemand dans le Frankfurter Allgemeine Zeitung du 31 mai. Olivier Guez vient de publier *Eloge de l'esquive*, chez Grasset

Retrouvez les articles du HuffPost sur notre page Facebook.

 **J'aime**  **Partager** 273 627 personnes aiment ça. [Inscription](#) pour voir ce que vos amis aiment.

Pour suivre les dernières actualités en direct, cliquez ici.



Loading Slideshow